

FLASH BOURSIER

MENACES DE GUERRE PAR JOUTES VERBALES

Situation générale

En résumé :

**Evocation
d'un conflit
armé**

**Hausse
modeste des
prix aux USA**

Les échanges belliqueux entre le président Donald Trump, réitérant que les options militaires américaines sont en place et « prêtes à l'emploi » en dépit des appels à la retenue de la Chine, et le dirigeant de la Corée du Nord, Kim Jong, menaçant d'attaquer l'île de Guam, ont entraîné une certaine fébrilité sur les marchés financiers. La faiblesse des volumes de transaction en cette période estivale et les craintes liées au renchérissement de l'euro et à la modération des données économiques ont aussi accentué la pression.

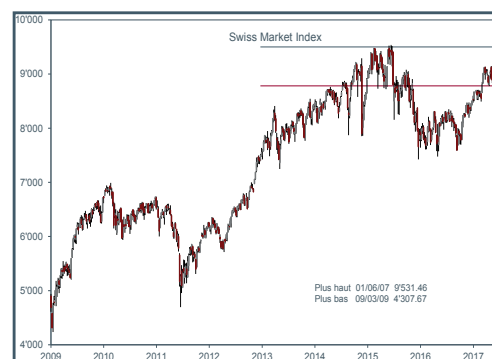
L'évocation d'un conflit armé, voire d'une guerre nucléaire, et le désordre observé au sein de l'exécutif américain ont conduit les investisseurs à réduire leur exposition aux actifs risqués. Ainsi, les indices boursiers se sont repliés d'environ 3% en Europe et de 1.5% aux Etats-Unis et la volatilité implicite a bondi (indice VIX passé de 10 à 17 jeudi dernier). Les valeurs refuge usuelles, comme les obligations d'Etat, les métaux précieux, le franc suisse et le yen japonais ont gagné du terrain. L'or et les métaux précieux ont été particulièrement recherchés tandis que les métaux industriels et le pétrole étaient en repli. Il ressort en effet que l'OPEP ne parvient pas vraiment à respecter les quotas. Son offre de brut a augmenté trois mois de suite.

Les données sur l'inflation (CPI +1.7%) aux Etats-Unis font état d'une hausse modeste des prix à la consommation. Le logement et le prix de vente des véhicules neufs ont notamment pesé sur l'indice. Ceci met en doute la rhétorique de la Fed selon laquelle le manque d'inflation est un phénomène transitoire. Le marché établit désormais à seulement 50% la probabilité d'un troisième relèvement des taux américains

en décembre. Mais ceci ne devrait pas remettre en cause la normalisation du bilan de la Fed. Durant le week-end, le risque s'est quelque peu atténué avec des déclarations en faveur de la recherche d'une solution diplomatique pour la dénucléarisation de la Corée du Nord.

Ce lundi, les données sur la production industrielle chinoise de juillet, +6.4% sur un an et les ventes au détail, +10.4% sur un an, sont ressorties au-dessous du consensus. Le ralentissement en cours des exportations devrait entraîner un affaiblissement du yuan. Le PIB japonais au second trimestre a surpris positivement, s'affichant à +1% soit 4% annualisés alors que le consensus attendait 2.5%.

Comme c'est la norme, les entreprises américaines et européennes ont publié des résultats globalement au-dessus des attentes. La hausse de l'euro contre dollar cause quelques craintes, avec des révisions en baisse des perspectives pour les secteurs les plus exposés, notamment les exportatrices. Mais les analystes prévoient encore une hausse substantielle des profits, de l'ordre de 10% pour les deux prochaines années aux Etats-Unis et en Europe. Dans ce contexte, nous continuons de privilégier les actions et les obligations à haut rendement par rapport aux titres gouvernementaux.



L'indice termine mal la semaine avec un retour sur le bas de sa fourchette de fluctuation. La résistance majeure se trouve à 9'500 points et le support à court terme à 8'800 points.

L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI EMERGING MARKETS
Dernier	0.96	1.14	8'884.04	3'406.34	12'014.06	5'060.92	7'309.96	2'441.32	6'256.56	19'729.74	1'042.80
Tendance	➔	➔	⬇	⬇	⬇	⬇	⬇	⬇	⬇	⬇	⬇
%YTD	-5.71%	6.09%	8.08%	3.52%	4.64%	4.08%	2.34%	9.04%	16.23%	3.22%	20.94%



FLASH BOURSIER

TITRES SOUS LA LOUPE



Adecco Group AG (ISIN : CH0012138605, prix : CHF 69.05)

Le groupe zurichois leader mondial du travail temporaire a publié ses chiffres sur le deuxième trimestre. L'entreprise affiche une croissance du chiffre d'affaires (+5%) et de son bénéfice net (+1%) par rapport au même trimestre l'année passée, mais tout cela figurait dans le bas de la fourchette des prévisions des analystes. Résultat : le titre a perdu 6.4% au cours de la séance de jeudi.

Nous jugeons la correction sévère étant donné la bonne marche des affaires au sein d'Adecco. Cette sur-réaction est en partie due au fait que les analystes avaient ajustés à la hausse leurs prévisions de bénéfice d'Adecco après que la concurrence a publié ses chiffres.

Par région, la France, qui génère près d'un quart du chiffre d'affaires, affiche une progression de 9% sur le trimestre. La logistique, la construction et l'automobile ont été les secteurs les plus porteurs. Le reste de l'Europe s'est globalement bien comporté, à part le Royaume-Uni, en léger repli.

La baisse du titre offre une opportunité d'achat. Avec un P/E de 12 fois, Adecco se situe parmi les titres les meilleurs marché du SMI au même niveau que les financières.

Achat, objectif : CHF 80.-



SnapChat

Snap (ISIN : US83304A1060, prix : USD 11.83)

La société, propriétaire de l'application de messagerie Snapchat, a annoncé des résultats trimestriels décevants. Le chiffre d'affaires est ressorti en dessous des attentes alors que la hausse du nombre d'utilisateurs a été moins marquée que prévue.

Sur la période, la start-up américaine a quasiment quadruplé sa perte nette. Snapchat voit aussi la croissance de son nombre d'utilisateurs ralentir (à 173 millions d'utilisateurs). Le revenu moyen par utilisateur est certes remonté à 1.05 dollars, mais c'est un niveau qui reste très loin de celui de Facebook (4.23 dollars par utilisateurs).

Suite à la nouvelle, le titre a perdu 15% et a touché son plus bas historique. L'action avait été introduite en bourse à 17 dollars début mars. Elle est montée jusqu'à 29 dollars, mais elle est depuis largement repassée sous son cours d'introduction.

Les investisseurs s'interrogent sur sa capacité à concurrencer des groupes tels que Facebook et sa filiale Instagram. Les doutes sont loin d'être dissipés sur sa capacité à franchir un cap.

A ce stade : rester à l'écart.

Auteurs :

Jean-Paul Jeckelmann,
CIO, CFA

Françoise Mensi,
Dr. ès sc. éco.

Pierre-François Donzé,
Licencié HEC

Julien Stähli,
MBF Boston University

Valentin Girard,
CFA

Contact :

Banque Bonhôte & Cie SA
2, quai Ostervald
2001 Neuchâtel / Suisse
Tél. +41 32 722 10 00
info@bonhote.ch
www.bonhote.ch

facebook.com/
banquebonhote

linkedin.com/company/
banque-bonh-te-&-cie-sa

twitter.com/
alexvincent

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.